



# Le Saint-Siège

---

**BENOÎT XVI**

***REGINA CÆLI***

*Castel Gandolfo*

*Lundi de Pâques 24 mars 2008*

*Chers frères et sœurs !* Au cours de la veillée pascale solennelle, le chant de l'*Alleluia*, mot hébreu universellement connu, qui signifie "Louez le Seigneur", résonne de nouveau après les jours du Carême. Durant le temps pascal cette invitation à la louange passe de bouche en bouche, de cœur en cœur. Il retentit à partir d'un événement absolument nouveau: la mort et la résurrection du Christ. L'*alleluia* est né dans les cœurs des premiers disciples de Jésus, hommes et femmes, en ce matin de Pâques, à Jérusalem... Il nous semble presque entendre leurs voix : celle de Marie-Madeleine, qui, la première, vit le Seigneur ressuscité dans le jardin près du Calvaire ; les voix des femmes, qui le rencontrèrent alors qu'elles couraient, apeurées mais heureuses, pour donner la nouvelle de la tombe vide aux disciples ; les voix des deux disciples, qui s'étaient mis en marche vers Emmaüs avec le visage triste et qui retournèrent le soir à Jérusalem remplis de joie pour avoir écouté ses paroles et l'avoir reconnu "à sa façon de rompre le pain" ; les voix des onze Apôtres, qui, ce même soir, le virent apparaître au milieu d'eux dans le cénacle, montrer les blessures des clous et de la lance et leur dire: "Que la paix soit avec vous !". Cette expérience a inscrit une fois pour toutes l'*alleluia* dans le cœur de l'Église! Et dans notre cœur également. De cette même expérience vient aussi la prière que nous récitons en ce jour et chaque jour du temps pascal : le *Regina cæli* à la place de l'Angélus. Le texte, qui remplace durant ces semaines l'Angélus, est bref et a la forme directe d'une annonce : c'est comme une nouvelle "annonciation" à Marie, faite cette fois non par un ange, mais par nous chrétiens qui invitons la Mère à se réjouir parce que son Fils, qu'elle a porté en son sein, est ressuscité comme il l'avait promis. "Réjouis-toi" avait en effet été la première Parole adressée à la Vierge par le messenger céleste à Nazareth. Et son sens était celui-ci : Réjouis-toi, Marie, parce que le Fils de Dieu vient se faire homme en toi. Maintenant, après le drame de la Passion, une nouvelle invitation à la joie retentit : "*Gaude et laetare, Virgo Maria, alleluia, quia surrexit Dominus vere, alleluia - Réjouis-toi, Vierge Marie,*

*alleluia, parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alleluia !*". Chers frères et sœurs, laissons l'*alleluia* pascal s'imprimer profondément aussi en nous, afin qu'il ne soit pas seulement un mot dans certaines circonstances extérieures, mais qu'il soit l'expression de notre vie même : l'existence de personnes qui invitent chacun à louer le Seigneur et le font avec leur comportement de "ressuscités". Nous disons à Marie : "Priez pour nous le Seigneur", afin que Celui qui, dans la résurrection de son Fils, a rendu la joie au monde entier, nous permette de jouir de cette même joie maintenant et pour toujours, dans notre vie et dans la vie éternelle. Merci de votre présence joyeuse en ce jour

---

également.

**À l'issue du Regina cæli** Au lendemain de la fête de Pâques, qui illumine notre vie chrétienne et lui donne tout son sens, rendons grâce au Seigneur pour son amour et demandons à la Vierge Marie de nous aider à entrer dans une foi toujours plus profonde au Christ ressuscité. Saint temps pascal à vous tous. La *Journée annuelle de prière pour les missionnaires martyrs*, que l'on célèbre aujourd'hui, 24 mars, acquiert une valeur particulière dans la lumière du Christ ressuscité. Se rappeler et prier pour nos frères et nos sœurs - évêques, prêtres, religieux, religieuses et laïcs -, disparus en 2007 alors qu'ils assuraient leur service missionnaire, est un devoir de gratitude pour toute l'Église et une invitation pour chacun de nous à témoigner de façon toujours plus courageuse de notre foi et de notre espérance dans Celui qui, sur la Croix, a vaincu pour toujours le pouvoir de la haine et de la violence par la toute-puissance de son amour. C'est aujourd'hui également que nous célébrons la *Journée mondiale de lutte contre la tuberculose*. Je suis particulièrement proche des malades et de leurs familles et souhaite que se développe au niveau mondial l'engagement pour vaincre ce fléau. Mon appel s'adresse surtout aux institutions catholiques, afin que ceux qui souffrent puissent reconnaître, à travers leur action, le Seigneur Ressuscité qui leur donne la guérison, le réconfort et la paix. Je souhaite à chacun et à tous de passer sereinement ce Lundi de l'Ange, dans lequel résonne avec force l'annonce joyeuse de la Pâque. Même le soleil nous fait, en ce moment, une brève visite. Bonne et Sainte Pâque à vous tous ! Merci !

© Copyright 2008 - Libreria Editrice Vaticana